



CHRISTIAN BLACKSHAW, piano

Pianiste britannique de réputation internationale, Christian Blackshaw a été nommé en 2019 Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (MBE) pour services rendus à la musique. Médaillé d'or du Royal College Manchester et de la Royal Academy London sous l'enseignement de Gordon Green, il parfait sa formation au Conservatoire de Leningrad avec Moisei Halfin, et à Londres avec Sir Clifford Curzon. En 2013, il fonde le Hellensmusic Festival, lequel prend place à Hellens Manor (Herefordshire), avec pour mission de susciter de nouvelles collaborations entre artistes internationaux et de contribuer à la formation de la relève musicale. Interprète primé de Mozart, Christian Blackshaw est reconnu pour l'enregistrement en 4 volumes de l'intégrale des sonates pour piano du compositeur autrichien dans le cadre de la série Wigmore Hall Live. Cet enregistrement lui a valu une place au sein du classement des Meilleurs enregistrements classiques de 2015 dans le New York Times, ainsi qu'au Top 50 des plus grands enregistrements de Mozart par le Gramophone Magazine. Très actif comme soliste et pianiste de concert, Blackshaw s'est produit dans de nombreuses grandes villes d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. On compte notamment dans ses récentes collaborations un concert avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction du chef montréalais Yannick Nézet-Séguin. 3^e concert au LMMC.

NOTES

Composées initialement comme premier mouvement d'une sonate, les *Variations en fa mineur* de **Haydn** présentent un travail thématique abouti qui les fait se suffire en elles-mêmes. Elles proposent deux thèmes dans des tons homonymes, respectivement en *fa* mineur et en *fa* majeur, qui font chacun l'objet de deux variations, en alternance. L'absence de transition entre les deux thèmes donne à entendre de vifs changements de caractère d'une occurrence à l'autre. À la suite de l'enchaînement des variations qui mobilisent principalement le rythme et l'ornementation comme vecteurs de contraste, huit mesures du premier thème sont reprises en guise de rappel du matériau thématique initial, et le rythme pointé qui lui est si caractéristique se prolonge dans la cadence finale.

Résultat d'une commande de l'éditeur Nikolay Bernard pour son périodique mensuel *Le Nouvelliste* en 1876, *Les Saisons* de **Tchaikovsky** constitue un singulier exemple d'influence entre médias où presse imprimée, musique et poésie s'alimentent. Chaque pièce illustre un mois de l'année et une scène typique qui lui est associée dans l'imaginaire nordique. En plus des titres des mouvements, qui ont été choisis par Bernard, ce dernier a mis en exergue de chacun d'eux des extraits de poèmes accentuant leur portée descriptive. Écrite à l'intention des lecteurs du périodique, dont certains étaient sans doute musiciens amateurs, l'œuvre se caractérise par une grande clarté rythmique et un sens de la mesure qui lui confèrent un caractère presque néo-classique, sans pour autant sacrifier à la richesse harmonique et de caractère propre à Tchaikovsky.

Œuvre inspirée par Clara Wieck, dédiée d'abord à Beethoven puis offerte à Liszt, la *Fantaisie en do majeur* de **Schumann** est d'un romantisme saisissant. S'inscrivant dans le canevas général des formes sonates, elle prend néanmoins des libertés qui en ébranlent les fondements : la structure formelle est dissoute, conférant à l'œuvre un caractère de grande liberté. L'influence littéraire qui s'en dégage en est par ailleurs un aspect phare. L'œuvre s'ouvre sur une citation du poète Schlegel, puis assez tôt, le thème musical de Clara (cinq notes descendantes) se fait entendre. Puis, la coda du premier mouvement donne à percevoir une citation du cycle *An die ferne Geliebte*, de Beethoven : « Accépte dès lors ces chansons, mon aimée, que je n'ai chantées que pour toi ».

Catherine Harrison-Boisvert



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

L M M C

concerts

CHRISTIAN BLACKSHAW, piano

The career of British pianist Christian Blackshaw is a most unusual one. Following studies at Royal Northern College of Music, the Royal Academy of Music, the St. Petersburg Conservatory, and private work with his pianistic hero, the legendary Clifford Curzon, Blackshaw embarked on the concert circuit only to stop abruptly in 1990, partly due to the death of his wife from cancer, but also because of a reluctance to continue performing at any level short of the Platonic ideal he had set himself. (“A perfectionist with a reverence for the composer that verges on the crippling,” is how one critic described him.) Blackshaw made a remarkable comeback a few years ago, performing Mozart’s sonatas in London’s Wigmore Hall to tremendous critical acclaim. A supreme control of dynamics, great emotional depth, and a “singing soul” marked these performances. His recordings of this repertory have been described as “captivating,” “magical,” and “masterful.” *The Guardian* remarked that on the basis of the first two volumes, “if Blackshaw retired tomorrow he’d never be forgotten.” Volume 4 was named one of the Best Classical Recordings of 2015 in the *New York Times*, and *Gramophone* magazine named it one of the Top 50 Greatest Mozart Recordings. During the 2018-2019 season Blackshaw served as Artist in Residence at Wigmore Hall in London. He was appointed a Member of the Order of the British Empire for services to Music in 2019. 3rd LMMC appearance.

NOTES

Haydn's *Andante con variazioni* is generally regarded as one of the composer's finest short piano compositions. The title is somewhat misleading in that "Andante" indicates not an introductory passage but rather the tempo marking for the entire work. This composition represents an excellent example of the double-variation form. Two themes, the first in F minor, the second in F major, are presented at the outset, and are followed by variations alternately based on each theme.

It is somewhat ironic that **Tchaikovsky** wrote the world's most popular piano concerto, yet this same composer's one hundred or so little pieces for piano alone are virtually unknown today. Perhaps the least unknown of these are some of the pieces in the collection known in the west, mistakenly, as *The Seasons*, though a mere glance at the titles will reveal that in fact they should be, as Tchaikovsky originally called them in Russian, *The Months*. Late in 1875, the editor of a St. Petersburg music journal called *Nuvellist* conceived the idea of asking a famous composer to write a series of short piano pieces intended for amateurs, to be included in each monthly issue of the journal over the course of 1876. The first publication in an English-language edition improperly called the work *The Seasons*, and the title stuck.

Schumann's *Fantasy* represents one of the towering landmarks of the nineteenth-century piano repertory. It is quintessentially music of the romantic period – sprawling in form, passionate in character, utterly personal and unorthodox in conception. Schumann wrote to his future wife Clara in 1838 that "I think the first movement is more impassioned than anything I have ever written – a deep lament for you." Indeed, the opening bars of the Fantasy surge with drama and restlessness: over a foaming, turbulent left-hand figuration is heard a long, soulful outpouring of impassioned lyricism. The second movement, in the "heroic" key of E-flat major, contains two closely intertwined ideas: a proud march theme and a rhythmic figure of alternating short and long notes. The final movement evokes the spirit of the nocturne – dreamy, tender, a world without conflict.

Robert Markow